



## Le personnel de Nespresso proteste: à bas la «Nespresso»

Nespresso se remplit les poches avec ses capsules. Son personnel devrait néanmoins travailler plus longtemps.

Nespresso SA, filiale de Nestlé, leader mondial sur le marché du café en capsules, a annoncé sa volonté d'introduire un nouveau régime de temps de travail et d'allonger les horaires de 41 à 43 heures hebdomadaires. Le personnel devrait travailler un week-end sur deux, douze heures d'affilée. Une telle mesure, hostile aux familles, est incompréhensible: les nouveaux plans de travail ne vont pas accroître la productivité, puisque les machines tournent déjà 24h/24 7jours/7. En outre, Nespresso génère déjà une marge bénéficiaire enviable, bien supérieure à 20%.

260 employé-e-s de Nespresso ont par conséquent mandaté Unia pour défendre leurs intérêts. Soit près de la moitié du personnel des sites de production vaudois.

Unia a organisé des assemblées sur les sites d'Avenches, Orbe et Romont, ainsi qu'une manifestation. Dans une prise de position, les employé-e-s ont catégoriquement refusé les péjorations annoncées.

À ce jour, Nespresso refuse de négocier avec Unia, alors même qu'un «dialogue social» est en place entre le syndicat et Nestlé depuis trois ans.

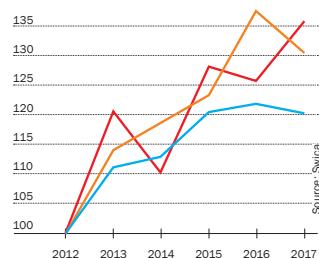
### CE QU'EN DIT LA SCIENCE

Les médecins du travail s'accordent à le dire: les horaires trop chargés sont néfastes à la santé. Or la situation est déjà préoccupante: comme l'intensité du travail et les exigences de productivité sont en constante hausse, les travailleurs/euses sont toujours plus sujets aux maladies psychiques et à des troubles de l'appareil locomoteur. À l'ère de la communication mobile, la nécessité d'être toujours joignable accroît encore le stress.

### FORTE HAUSSE DES ARRÊTS DE TRAVAIL

Évolution de maladies spécifiques  
Nombre de cas  
(indice: 2012 =100)

- maladies psychiques
- maladies de l'appareil locomoteur
- total des maladies





**Heureux de travailler chez Feldschlösschen:** Jürgen Schneider, chauffeur de poids lourds, est soumis à la CCT.

## Lutte pour la CCT

Le personnel conventionné s'en sort mieux. Rien d'étonnant à ce que les camionneurs d'autres entreprises et les employé-e-s de Nestlé Konolfingen veuillent une CCT.

Une CCT offre protection et sécurité, car les conditions de travail ne peuvent être modifiées unilatéralement. En outre, les syndicats épaulent les commissions d'entreprise. Les salaires inscrits dans les CCT sont plus élevés: comme le démontrent des études, ils augmentent plus vite là où les syndicats participent aux négociations que dans les autres entreprises. Les CCT assurent encore l'équité, grâce à des réglementations collectives et transparentes.

Nespresso offre un bel exemple de ce qui peut se produire faute de CCT (voir p. 1).

Sans surprise, les CCT sont très appréciées des salarié-e-s, y c. dans l'industrie alimentaire.

«Nous devons beaucoup à la CCT», reconnaît Jürgen Schneider, chauffeur de camion chez Feldschlösschen.

À commencer par la limita-

tion du temps de travail, très importante dans sa profession. Il n'envie pas ses collègues chauffeurs dans d'autres entreprises, car ils ne sont pas soumis à la CCT de leur employeur.

Les employé-e-s de Nestlé Konolfingen (BE) ne bénéficient plus non plus de la protection d'une CCT, depuis que la direction l'a dénoncée en 2011. Beaucoup sont inquiets, et les pressions au travail se sont accrues.

La construction syndicale à Konolfingen reste donc une priorité d'Unia, afin que le site retrouve au plus vite sa CCT. Teresa Matteo, responsable de la branche Industrie alimentaire d'Unia, le souligne: «Konolfingen est la plus grande fabrique Nestlé de Suisse, et il y faut une CCT, comme il en existe sur d'autres sites de production de Nestlé.»

### DES CHIFFRES PARMANTS

**45 à 47**

Nombre d'heures de travail hebdomadaires des chauffeurs de camions en Suisse, en l'absence de CCT. Chez Feldschlösschen, la semaine de 41 heures figure dans la CCT.

### NEWS

#### **CCT DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE ET DES BOISSONS**

Dans l'industrie alimentaire et des boissons, Unia est partenaire contractuel de Chocosuisse, de l'Association suisse des brasseries, de fenaco, de Sucre Suisse SA et de plusieurs sites de production de Nestlé Suisse. En outre, Unia est signataire des conventions d'entreprise de Feldschlösschen, Froneri Switzerland SA, Cremo et Unilever Suisse.



«**Égalité salariale. Point final!**» L'Union syndicale suisse (USS) a placé les défilés du 1<sup>er</sup> mai 2018 sous ce slogan fort.

## Égalité: fenaco agit

Dans l'industrie alimentaire aussi, les femmes restent discriminées par rapport aux hommes. Ce n'est pas une fatalité, comme le montre la coopérative fenaco.

L'égalité salariale a beau figurer depuis 1981 dans la Constitution fédérale, les femmes en Suisse continuent de gagner nettement moins que les hommes. Selon les statistiques, les écarts de salaire avoisinent 20%.

Pour concrétiser l'égalité salariale, Unia a mené avec diverses entreprises un dialogue sur l'égalité des salaires. Dans l'industrie alimentaire, la coopérative fenaco s'est prêtée au jeu. fenaco satisfait dans sa société mère aux exigences relatives à une rémunération équitable. Elle vise désormais à étendre, d'ici deux ans, le dialogue sur l'égalité des salaires à ses filiales comme Landi, Volg et Ramseier.

En plus d'instaurer l'égalité salariale, fenaco vise à augmenter la part de femmes occupant une fonction dirigeante. Christine Schöpfer a suivi entre

2014 et 2016 le programme de formation destiné aux stagiaires (trainee) en gestion de fenaco. Aujourd'hui responsable de projets stratégiques, elle s'apprête à franchir une nouvelle étape dans sa carrière. Elle est formelle: «chez fenaco, les femmes ont les mêmes opportunités que les hommes, et gagnent autant.»

«Il est essentiel pour nous d'attirer des spécialistes qualifiés. Et ce sont toujours plus souvent des femmes», explique Christian Widmann, responsable des ressources humaines chez fenaco. Le dialogue sur l'égalité des salaires avec Unia lui paraît important pour profiler fenaco comme employeur attrayant. Il s'agit donc d'une situation «win-win». Unia espère que d'autres entreprises de l'industrie alimentaire suivront l'exemple de la coopérative fenaco.

### DE MÊME: **SUR VAUD, LES FEMMES DOIVENT GAGNER AUTANT**

Le Grand Conseil vaudois demande au Parlement fédéral, par le biais d'une initiative cantonale, de lui accorder la compétence de contrôler les salaires dans les entreprises privées et, le cas échéant, de sanctionner les contrevenants à l'égalité salariale. Cette intervention a été transmise par une majorité de centre-gauche (73 voix contre 68). Si Vaud fait aujourd'hui cavalier seul, c'est parce que le 28 février, le Conseil des États s'est borné à décider d'examiner d'autres modèles d'analyse des salaires masculins et féminins, au lieu d'adopter le projet du Conseil fédéral et de mettre en œuvre l'égalité salariale sur le plan suisse.

**«En tant que femme, je gagne à la coopérative fenaco autant qu'un homme assumant la même fonction.»**



**Christine Schöpfer,**  
cheffe de projet

# Plus proche des salarié-e-s

Le syndicat Unia produit désormais un bulletin de l'industrie alimentaire et des boissons, qui sera régulièrement distribué devant les entreprises et sur les lieux de travail.

Le personnel de l'industrie alimentaire avait émis le vœu d'en savoir plus sur le travail syndical accompli dans d'autres entreprises. D'où ce petit bulletin, qui passera



**Teresa Matteo**, responsable de la branche Industrie alimentaire d'Unia

régulièrement en revue les événements importants de la branche – avec leur impact sur les conditions de travail. Nous avons opté à dessein, en plus de la version numérique, pour un tirage sur papier. Car en distribuant ce bulletin d'Unia dans les entreprises, nous nous rapprocherons de nos membres actuels ou futurs. De fructueux échanges deviendront ainsi possibles, peut-être même en écho aux textes publiés. Je vous souhaite à toutes et à tous une agréable lecture.

«Unia se bat pour de meilleures conditions de travail – aujourd'hui chez Nespresso. Rejoignez-nous afin de lutter ensemble.»



**Nicole Vassalli**,  
secrétaire syndicale d'Unia Vaud

## IMPRESSIONS

**Éditeur** Syndicat Unia, Industrie alimentaire, Weltpoststrasse 20, 3000 Berne 15

**Traduction** Sylvain Bauhofer

**Rédaction** komform GmbH

**Photos** Manu Friederich (p. 2), Unia (p. 1, 3, 4), Stefan Wermuth (p. 4 photo à gauche)



## Plus on est nombreux, plus les choses vont bouger.

### Adhérez au syndicat maintenant!

Veuillez compléter ce talon, et l'envoyer à l'adresse suivante: **Syndicat Unia, Industrie alimentaire, Weltpoststrasse 20, 3000 Berne 15**

- J'adhère au syndicat Unia.
- Veuillez m'envoyer du matériel d'information.

Nom	Apprenti-e* du	au
Prénom	Langue de correspondance	<input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/> I <input type="checkbox"/> Esp <input type="checkbox"/> Port
Rue	Langue maternelle	
NPA, localité	Nationalité	
Date de naissance	Permis de séjour	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> C <input type="checkbox"/> G <input type="checkbox"/> L
Téléphone	Compte bancaire / Compte postal (Nº)	
Adresse e-mail	Nom de la banque	
Profession	Lieu et date	
Nom et localité de l'entreprise*	Signature	